

La pêche

En Charente-Maritime, la pêche joue traditionnellement un rôle économique et social important. Un état des lieux détaillé, les disparités locales et la diversité des réponses apportées à la crise qu'elle a engendrée depuis le début des années 1990 sont évoqués dans l'ouvrage de Laurent Le Cuziat, réalisé d'après son mémoire de maîtrise. Préfacé par Gildas Simon, professeur de géographie à l'Université de Poitiers, et publié chez Nathan, dans la collection «Jeunes Talents».

Origine des noms de villes et villages de Charente-Maritime

Les noms de lieux puisent leur origine dans la topographie, bien sûr, mais aussi dans la flore, la faune, l'architecture, les activités humaines, les religions, etc. Ainsi Bonnefont vient du latin *bona fons* qui signifie bonne source. Ce village s'est édifié près d'une source qui couvrait les besoins en eau des habitants. Martrou est, littéralement, le trou de la mer. Le village a été nommé ainsi en référence à sa situation géographique, autrefois au bord du golfe de Saintonge. La Charrie se trouvait près d'une voie romaine où passaient des chars. Le Pontreau était à l'origine un hameau bâti probablement près d'un ponton sur la Charente. Tous ces lieux et bien d'autres encore sont mentionnés dans l'ouvrage de Jean-Marie Cassagne et Stéphane Seguin. Ed. Bordessoules, 252 p., 95 F.

Jean-Claude Quero ichtiologiste et systématicien

Naturaliste amateur depuis l'âge de 7 ans, Jean-Claude Quero, après une licence de sciences naturelles à l'Université de Caen, commence une carrière d'enseignant dans le secondaire. C'est le hasard d'une affiche à la fac qui le conduit à intégrer l'Institut scientifique des pêches et techniques maritimes (ISPTM). Dans cet organisme qui deviendra l'Ifremer, il s'occupe de biologie des pêches en vue de la gestion des espèces, et devient systématicien, une fonction qui était alors en désuétude. «Il s'agit de mettre un nom sur les espèces qu'on pêche à bord des bateaux. Le seul ouvrage français recensant les espèces marines datait alors de 1881, et on devait se servir des livres de l'Espagnol Lozano. On pêchait des "choses" sans savoir ce que c'était. J'ai commencé à m'y intéresser et,



Isabelle Louvier

comme j'étais un des rares à le faire, je suis devenu spécialiste.» Depuis 1966, Jean-Claude Quero participe régulièrement à des campagnes de recherches océanographiques, dans l'Atlantique Nord, au large de l'Afrique ou en Océanie, à l'occasion desquelles il a été amené à découvrir et à baptiser une vingtaine de nouvelles espèces comme *Hoplosthetus cadnati quero*, une sorte de poisson empereur. Sur une table du bureau qu'il occupe au centre Ifremer de l'Houmeau, près de La Ro-

chelle, une dizaine de congrès de Nouvelle-Calédonie conservés dans des bocaux attendent d'être baptisés. En 1984, pour répondre à la demande des pêcheurs, il publie *Les Poissons de mer des pêches françaises*, qui recense et décrit toutes les espèces commerciales de nos eaux, sur la façade atlantique et la Méditerranée.

Préfacé par Théodore Monod et publié en édition hors commerce, l'ouvrage a été réédité l'an dernier dans la collection «L'encyclopédie du naturaliste» par Delachaut et Niestlé, une référence en matière d'édition scientifique. Aujourd'hui Jean-Claude Quero publie, chez le même éditeur, le second volet de son travail : *Les Fruits de mer et plantes marines des pêches françaises*. «Tout ce qui se mange et est commercialisé sur nos côtes y figure, dit-il, et avec Jean-Jacques Vayne, illustrateur à l'Ifremer, nous avons essayé de combiner la rigueur scientifique et la lisibilité par le grand public.»

Préfacé par Jacques Le Divellec, le livre adresse d'ailleurs un clin d'œil au public en proposant avec chaque espèce une recette du terroir, comme le «ragoût de homard de l'île de Sein» ou l'«éclade de Viviane Bouyé», donnée par une famille de mytiliculteurs de Charron.

Jean Roquecave



Olivier Neuil

Manuscrits enluminés à Poitiers

Saint Jean et l'aigle, saint Marc et le lion, saint Mathieu et l'ange, et saint Luc et le bœuf figurent dans l'un des deux livres d'heures à l'usage de Poitiers, datant du xv^e siècle, acquis cette année par la médiathèque de Poitiers où ils sont exposés tout l'été. Une douzaine d'autres peintures montrant des scènes de la vie du Christ sont représentées dans ce manuscrit dont le style autorise le rattachement à l'œuvre du peintre Evrard d'Espinques. Cette acquisition vient enrichir la collection de la médiathèque spécialisée dans l'histoire médiévale. Un catalogue reproduisant toutes les illustrations des manuscrits est en cours de publication.

■ LE PRIX DES MOUETTES

Le 4^e prix littéraire des Mouettes, créé par le Conseil général de Charente-Maritime, a été décerné à Jean-Marie Laclavetine et Philippe Chauvet pour *Port Paradis*.

Le prix qui distingue les ouvrages à caractère historique ou documentaire est donné à Guy Kunz-Jacques, pour son beau livre *Au rythme des marées*, un hommage en noir et blanc aux ostréiculteurs.